

« Cloches et clochard »

Depuis son plus jeune âge, il abhorrait l'automne
La saison du retour sur le banc de l'école,
En classe il attendait que la cloche résonne
Qu'il pût enfin quitter ce lieu qui n'est point drôle.

Bien souvent ses parents lui sonnèrent les cloches
Et le mirent en garde évoquant l'avenir
Qui ne serait pour lui que des jours où tout cloche.
Mais il se contentait alors de leur sourire.

Quand sa mère et son père à cloche-pied
Partirent au-delà, c'est le sort des humains,
Oisif et insouciant, comme il fut, écolier,
Il vécut de misère et tel fut son destin.

Au banc de la cuisine, à la table garnie,
Au banc de quelque classe à côté du vieux poêle,
Succédait désormais un banc sous les étoiles
Sur lequel il dormait, dans le froid, chaque nuit.

Quand la cloche tintait à la fin d'une messe
Il allait quémander aux marches de l'église.
Trop pingres à son gré, lui tournant dos et fesses,
Les fidèles sortaient, la journée serait grise.

Un gamin vint un jour s'asseoir à son côté,
Sur ce banc devenu son unique couchette.
L'enfant avait un livre et voulut lui montrer
Peter Pan qui volait avec la fée clochette.

Le mendiant très ému songea à ce Noël
Où au pied d'un sapin se trouvait un trésor,
Un beau livre illustré qui mit en ses prunelles
Wendy, Mouche ou Crochet et Londres qui s'endort.

L'enfant s'en est allé sans avoir deviné
Qu'il venait d'allumer dans le cœur du mendiant
Une vive lueur, celle de ses parents.
Il voudrait les revoir et se faire pardonner.